

# SON FILS

de Louis Albric, poète-chansonnier

*Il vient de trouver le tombeau de son fils  
Qu'un képi défloré saintement auréole.  
Il n'a pu prononcer une seule parole  
Mais, de pleurs, ses grands yeux se sont bientôt remplis.*

*Il l'aimait cet enfant... Il l'aimait comme un père  
Peut aimer et chérir l'être issu de son sang. . . .  
Il l'aimait. . . Parce que ce beau gars de vingt ans  
Avait les mêmes yeux et le cœur de sa mère.*

*Il avait bien raison d'être fier, n'est-ce pas,  
De celui qui, jaloux de se couvrir de gloire,  
Et pour être un héros de la grande victoire  
N'avait pas hésité de courir au trépas.*

*Il était mort ! Et là sur la terre lorraine,  
Il dormait pour toujours à l'ombre d'une croix  
Et le père évoquant son bonheur d'autrefois  
Ne pouvait maîtriser sa douleur surhumaine.*



Nécropole Nationale de Rozelieures (54)

*Mais soudain, il avait s'approchant du tombeau,  
Où reposait. . . son fils, tombé pour la patrie,  
Baisé pieusement cette terre bénie  
Comme il aurait baisé les franges du drapeau.*